

Concours d'entrée en troisième année licence, filière conseiller d'orientation

Epreuve de sociologie générale, durée 3h

Texte : Sociologie de l'enseignement en Afrique noire

Les systèmes d'enseignement actuellement en vigueur en Afrique noire présentent la caractéristique commune d'être non pas le fruit d'une longue évolution nationale, mais le résultat d'une transplantation pure et simple des systèmes des ex-métropoles. La sociologie de l'enseignement en Afrique noire devra donc tenir compte de ces deux données essentielles : d'une part, les relations qu'entretient l'école avec sa société d'origine, c'est-à-dire la métropole, d'autre part, les relations qu'elle entretient avec les sociétés sur lesquelles elle intervient, c'est-à-dire la multitude des sociétés traditionnelles qui ont subi le joug colonial.

Le phénomène colonial peut être caractérisé par la démarche de sociétés globales expansionnistes qui se sont exportées dans le but d'absorber d'autres sociétés, but voilé sous les termes nobles de « civiliser », « d'éduquer ».

A l'indépendance on a assisté à la perpétuation paradoxale du système de domination dont on prétendait s'affranchir. Mais le paradoxe n'était qu'apparent. En effet, les nouveaux Etats indépendants sont des entités géographiques héritées du découpage colonial. Jusqu'alors leur unité politique avait tenu à la puissance du pays colonisateur qui réprimait sévèrement les tentatives de désagrégation. Les nouveaux chefs d'Etat africain se sont ainsi trouvés à la tête de pays dont l'unité était tout artificielle, et qu'il fallait, à partir de micro-sociétés traditionnelles très différenciées, transformer en société globale au niveau d'une nation moderne. Pour ce faire, il était nécessaire d'étendre l'autorité de chaque nouvel Etat à tout le pays, et de créer une conscience nationale. Les moyens dont on disposait étaient ceux dont on avait hérité de l'ancienne puissance coloniale, et l'aide de celle-ci se révélait indispensable pour les utiliser. Un autre choix était-il possible ?

Dans l'éventail de ces moyens de la pénétration du pouvoir étatique et de l'instrument d'une conscience nationale, les systèmes d'enseignement sont privilégiés. En effet, l'école,

expression la plus élaborée des systèmes modernes d'éducation, exerce sa fonction essentielle non pas tant sur les savoirs dont elle assure la transmission que par les normes sociales dont elle assure l'intégration coercitive. Ces normes sociales sont intégrées par l'ordre et la contrainte qui organisent la transmission des savoirs. Le caractère fondamental de l'école est modélisant et disciplinaire : contrainte d'apprentissage d'un savoir, d'une langue, de la vie en groupe, de l'autorité (de l'Etat...). L'école est un apprentissage social disciplinaire.

Or si les systèmes d'enseignement actuels en Afrique noire sont des instruments privilégiés au service des Etats indépendants, la structure de ces systèmes est calquée sur celle de l'ancienne métropole

Source bibliographique : Martin Jean Yves. (1982), « sociologie de l'enseignement en Afrique noire », in Santerre Renaud et Mercier Trembley Céline (Sous la direction de), *La quête du savoir. Essais pour une anthropologie de l'éducation camerounaise*, Montréal, Les Presses Universitaires de Montréal.

Questions

- 1- Comme le texte le laisse entendre, il existe une homologie entre les systèmes d'enseignement en Afrique et ceux des anciennes métropoles. A partir d'exemples concrets dites en quoi le système d'enseignement camerounais francophone est calqué sur celui de l'ancienne métropole française. (5pts)
- 2- D'après vous quel est l'impact de cette extraversion du système éducatif sur le développement du Cameroun ? (3pts)
- 3- Considérez le paragraphe quatre. A quel courant de pensée sociologique cette conception de l'école renvoie-t-elle ? Qui en est la figure de proue ? (2pts)

Sujet de dissertation obligatoire : la dépendance du système éducatif camerounais est-elle une fatalité ? (10pts)

Concours d'entrée en troisième année licence, filière conseiller d'orientation

Epreuve de sociologie générale, durée 3h

Texte : Sociologie de l'enseignement en Afrique noire

Les systèmes d'enseignement actuellement en vigueur en Afrique noire présentent la caractéristique commune d'être non pas le fruit d'une longue évolution nationale, mais le résultat d'une transplantation pure et simple des systèmes des ex-métropoles. La sociologie de l'enseignement en Afrique noire devra donc tenir compte de ces deux données essentielles : d'une part, les relations qu'entretiennent l'école avec sa société d'origine, c'est-à-dire la métropole, d'autre part, les relations qu'elle entretient avec les sociétés sur lesquelles elle intervient, c'est-à-dire la multitude des sociétés traditionnelles qui ont subi le joug colonial.

Le phénomène colonial peut être caractérisé par la démarche de sociétés globales expansionnistes qui se sont exportées dans le but d'absorber d'autres sociétés, but voilé sous les termes nobles de « civiliser », « d'éduquer ».

A l'indépendance on a assisté à la perpétuation paradoxale du système de domination dont on prétendait s'affranchir. Mais le paradoxe n'était qu'apparent. En effet, les nouveaux Etats indépendants sont des entités géographiques héritées du découpage colonial. Jusqu'alors leur unité politique avait tenu à la puissance du pays colonisateur qui réprimait sévèrement les tentatives de désintégration. Les nouveaux chefs d'Etat africain se sont ainsi trouvés à la tête de pays dont l'unité était tout artificielle, et qu'il fallait, à partir de micro-sociétés traditionnelles très différenciées, transformer en société globale au niveau d'une nation moderne. Pour ce faire, il était nécessaire d'étendre l'autorité de chaque nouvel Etat à tout le pays, et de créer une conscience nationale. Les moyens dont on disposait étaient ceux dont on avait hérité de l'ancienne puissance coloniale, et l'aide de celle-ci se révélait indispensable pour les utiliser. Un autre choix était-il possible ?

Dans l'éventail de ces moyens de la pénétration du pouvoir étatique et de l'instrument d'une conscience nationale, les systèmes d'enseignement sont privilégiés. En effet, l'école,

expression la plus élaborée des systèmes modernes d'éducation, exerce sa fonction essentielle non pas tant sur les savoirs dont elle assure la transmission que par les normes sociales dont elle assure l'intégration coercitive. Ces normes sociales sont intégrées par l'ordre et la contrainte qui organisent la transmission des savoirs. Le caractère fondamental de l'école est modélisant et disciplinaire : contrainte d'apprentissage d'un savoir, d'une langue, de la vie en groupe, de l'autorité (de l'Etat...). L'école est un apprentissage social disciplinaire.

Or si les systèmes d'enseignement actuels en Afrique noire sont des instruments privilégiés au service des Etats indépendants, la structure de ces systèmes est calquée sur celle de l'ancienne métropole

Source bibliographique : Martin Jean Yves. (1982), « sociologie de l'enseignement en Afrique noire », in Sarrierre Renaud et Mercier Trembley Céline (Sous la direction de), *La quête du savoir. Essais pour une anthropologie de l'éducation camerounaise*, Montréal, Les Presses Universitaires de Montréal.

Questions

- 1- Comme le texte le laisse entendre, il existe une homologie entre les systèmes d'enseignement en Afrique et ceux des anciennes métropoles. A partir d'exemples concrets dites en quoi le système d'enseignement camerounais francophone est calqué sur celui de l'ancienne métropole française. (5pts)
- 2- D'après vous quel est l'impact de cette extraversion du système éducatif sur le développement du Cameroun ? (3pts)
- 3- Considérez le paragraphe quatre. A quel courant de pensée sociologique cette conception de l'école renvoie-t-elle ? Qui en est la figure de proue ? (2pts)

Sujet de dissertation obligatoire : la dépendance du système éducatif camerounais est-elle une fatalité ? (10pts)

Entrance exams into final year of undergraduate studies

Field: career counsellor

General Sociology Paper

Duration: 3 hours

Text: Sociology of education in black Africa

The education systems currently in place in black Africa share a common characteristic of being not only the fruit of a long national evolution, but purely and simply transplanting the systems of the former colonial powers. Sociology of education in black Africa therefore has to take into consideration these two essential facts: on the one hand, the relationships that exist between education and its country of origin, that is, the colonial power; on the other hand, the relationships that exist between education and the countries where it is offered, that is, the multitude of traditional societies that were under the yoke of colonization.

The colonial phenomenon could be characterized by the approach of global expansionist societies that were exported with the goal of absorbing other societies. A goal concealed with not a few words like "civilize" and "educate."

After independence, we have paradoxically continued to witness the system of domination which we claimed to have freed ourselves from. But the paradox was just too obvious. In fact, the new independent States are geographic entities inherited from colonial boundaries. Up to now their political unity was controlled by the colonial power that brutally crushed all attempts to disintegrate. The new African heads of state found themselves at the helm of States whose unity was totally artificial, and had to transform, from very distinct traditional micro-societies, into a global society at the level of a modern nation. In order to achieve this, it was necessary to extend the authority of each new State throughout the country, and to develop national awareness. The means at our disposal were inherited from the former colonial power, and the latter's help was essential to properly use these means. Was there a possible alternative?

Amongst the full range of those means of penetrating state power and the national awareness instrument, the education systems are prioritized. In fact, school, the clearest expression of modern systems of education, performs its essential function not so much on knowledge which it ensures the transfer as through social norms whose coercive integration it ensures. These social norms are integrated by order and constraint that organises the transfer of knowledge. The fundamental character of education is modelling and disciplinary: the constraint of learning a skill, language, living as a group, authority (of the State...). Education is a social disciplinary learning process.

However, if the current education systems in black Africa are prioritized instruments at the service of independent States, the structure of these systems is modelled on the education system of the colonial power.

Bibliographic reference: Martin Jean Yves. (1982), « Sociologie de l'enseignement en Afrique noire », in Santerre Renaud et Metcier Tremblay Céline (Supervised by), *La Quête du savoir. Essais pour une anthropologie de l'éducation camerounaise*, Montréal, Les Presses Universitaires de Montréal.

Questions

- 1- As suggested by the text, there is a similarity between the education systems in Africa and those of the former colonial powers. Using concrete examples, say how the Francophone education system in Cameroon is modelled on the education system of France. (5 marks)
- 2- In your opinion what is the impact of this extroversion of the education system on Cameroon's development? (3 marks)
- 3- Read paragraph four carefully. Which sociological school of thought does this concept of education refer to? Who is its proponent? (2 marks)

Compulsory essay question: Is the dependence of Cameroon's education system inevitable? (10 marks)

Entrance exams into final year of undergraduate studies

Field: career counsellor

General Sociology Paper

Duration: 3 hours

Text: Sociology of education in black Africa

The education systems currently in place in black Africa share a common characteristic of being not only the fruit of a long national evolution, but purely and simply transplanting the systems of the former colonial powers. Sociology of education in black Africa therefore has to take into consideration these two essential facts: on the one hand, the relationships that exist between education and its country of origin, that is, the colonial power; on the other hand, the relationships that exist between education and the countries where it is offered, that is, the multitude of traditional societies that were under the yoke of colonization.

The colonial phenomenon could be characterized by the approach of global expansionist societies that were exported with the goal of absorbing other societies. A goal concealed with nob words like "civilize" and "educate."

After independence, we have paradoxically continued to witness the system of domination which we claimed to have freed ourselves from. But the paradox was just too obvious. In fact, the new independent States are geographic entities inherited from colonial boundaries. Up to now their political unity was controlled by the colonial power that brutally crushed all attempts to disintegrate. The new African heads of state found themselves at the helm of States whose unity was totally artificial, and had to transform, from very distinct traditional micro-societies, into a global society at the level of a modern nation. In order to achieve this, it was necessary to extend the authority of each new State throughout the country, and to develop national awareness. The means at our disposal were inherited from the former colonial power, and the latter's help was essential to properly use these means. Was there a possible alternative?

Amongst the full range of those means of penetrating state power and the national awareness instrument, the education systems are prioritized. In fact, school, the clearest expression of modern systems of education, performs its essential function not so much on knowledge which it ensures the transfer as through social norms whose coercive integration it ensures. These social norms are integrated by order and constraint that organises the transfer of knowledge. The fundamental character of education is modelling and disciplinary: the constraint of learning a skill, language, living as a group, authority (of the State...). Education is a social disciplinary learning process.

However, if the current education systems in black Africa are prioritized instruments at the service of independent States, the structure of these systems is modelled on the education system of the colonial power.

Bibliographic reference: Martin Jean Yves. (1982), « Sociologie de l'enseignement en Afrique noire », in Santerre Renaud et Mercier Tremblay Céline (Supervised by), *La Quête du savoir. Essais pour une anthropologie de l'éducation camerounaise*, Montréal, Les Presses Universitaires de Montréal.

Questions

- 1- As suggested by the text, there is a similarity between the education systems in Africa and those of the former colonial powers. Using concrete examples, say how the Francophone education system in Cameroon is modelled on the education system of France. (5 marks)
- 2- In your opinion what is the impact of this extroversion of the education system on Cameroon's development? (3 marks)
- 3- Read paragraph four carefully. Which sociological school of thought does this concept of education refer to? Who is its proponent? (2 marks)

Compulsory essay question: Is the dependence of Cameroon's education system inevitable? (10 marks)